

Les Journalistes

C'est avec grand plaisir que nous donnons publicité à la circulaire suivante :

Monsieur et cher confrère, — Vous avez peut-être entendu parler déjà de l'Association des Journalistes Canadiens-Français, fondée à Montréal, il n'y a pas encore un an.

Quoi qu'il en soit, un rapide examen des documents que nous avons l'honneur de vous soumettre ci-contre vous fera mieux connaître ce que nous sommes, ce que nous voulons faire et l'organisation, encore à compléter, au moyen de laquelle nous espérons réaliser nos desseins.

A l'occasion des grandes fêtes jubilaires de l'Association Nationale Saint Jean-Baptiste, cette année, notre Association des Journalistes a cru opportun d'organiser un congrès de la presse française d'Amérique sur l'invitation et sous les auspices de l'Association Nationale.

Nous désirions rassembler autour de notre syndicat professionnel, encore au berceau, des délégués autorisés de tous les journaux de langue française, tant au Canada qu'aux États-Unis.

Ne fut-ce que pour un jour, nous serions très heureux d'amener célébrer avec nous ces grandes fêtes de la famille franco-américaine, qui se préparent pour le 24 juin, à Montréal, tous nos estimés camarades, connus ou inconnus, qui tiennent, comme nous, une plume française en Amérique.

Il nous serait particulièrement agréable de lier ou de renouveler connaissance avec tous ces confrères éloignés, mais non moins sympathiques pour cela, de leur serrer fraternellement la main. Nous saisissons l'occasion de recueillir les conseils de leur sagesse et de leur expérience sur le mode le plus efficace de donner aux idées françaises, au Nouveau Monde, par l'entremise de la presse qui les développe, le plus grand relief, la plus salutaire influence pour l'avancement de nos intérêts nationaux, que puisse rêver l'ardent patriotisme dont nous inspirons tous également.

La circonstance se prêtait aussi fort bien à une étude "en famille" de la situation professionnelle du journalisme franco-américain, des

possibilités d'amélioration qu'elle présente et des moyens les plus appropriés qui peuvent s'offrir d'assurer une telle amélioration : extension de notre syndicat fédération de groupes indéniables ; fondation d'offices de publicité, et bureaux de recrutement professionnel ; garantie des droits d'auteurs ; respect des personnes dans les polémiques, etc., etc.

Ayant en vue toutes ces graves considérations, la commission spéciale chargée par notre Association d'organiser le congrès jubilaire de juin 1904, ne croit pas être indiscret en vous invitant à représenter vous-même ou à faire représenter par un collègue dûment autorisé, votre estimable journal à ces premières assises officielles de la presse française d'Amérique.

Nous nous plaignons donc à compter sur la faveur d'une réponse prochaine à la chaleureuse invitation que nous vous transmettons dès aujourd'hui, réponse qui nous apportera votre adhésion formelle au projet du congrès et la promesse de votre personnel concourir.

Sur réception de cette adhésion que nous espérons obtenir avant le 20 mai, au plus tard, nous nous empresserons de vous communiquer tous les détails utiles sur l'organisation définitive du congrès, les facilités de transport et de séjour que nous comptons pouvoir garantir à nos hôtes journalistes, etc.

Le premier congrès de la presse française d'Amérique aura lieu à Montréal tout probablement aux dates des 25 et 26 juin 1904.

Comptant sur l'avantage de vous y trouver, nous demeurons, monsieur et cher confrère, vos cordialement dévoués,

Pour la commission, AMÉDEE DENAULT, Prés. P. ARTHUR COTE, Sec. Boîte de Poste 2182, Montréal. Montréal le 30 avril 1904.

P. S.—Voulez-vous nous faire le plaisir de publier cette circulaire dans votre journal, afin de porter à la connaissance des intéressés que l'invitation qu'elle comporte s'adresse non seulement au directeur, mais à chacun des journalistes collaborant régulièrement au journal.

N. B.—Prière de répondre le plus tôt possible, avant le 20 mai.

La Célèbre Explorateur Africain Stanley est Décédé

Sir Henry M. Stanley, l'explorateur africain, est mort d'une attaque de pleurésie le 10 mai, à London.

Henry Morton Stanley, naquit près de Dembigh, le 28 janvier 1841. Il reçut l'éducation sommaire d'un enfant pauvre. A quinze ans, il était garçon de cabine dans un vaisseau en partance pour la Nouvelle-Orléans. Là il fut adopté, par un marchand du nom de Stanley dont il prit le nom au lieu du sien qui était : Barnes Rowlands.

Son protecteur mourut sans lui laisser aucune ressource. Le jeune homme s'engagea dans l'armée Confédérée et fut fait prisonnier. Après la guerre, Stanley alla en Turquie comme correspondant de journaux. Par la suite, il entra au service du journal américain le "New-York Herald". Le premier voyage qu'il fit en Afrique fut pour porter des secours à Livingstone. Il prit goût à ce pays. Stanley n'avait pas le caractère doux et humain de Livingstone.

Ce fut lui qui le premier inaugura le système des découvertes à main armée.

De 1874 à 1877 il vit les grands lacs, marcha résolument vers l'ouest jusqu'au Congo, qu'il atteignit à "Nyangoué", et le des cendit jusqu'à son embouchure. De 1887 à 1889 il remonta le fleuve et retrouva à "Wadelai, sur le Nil, "Emin Pacha," qu'il ramena à Zanzibar.

Stanley a publié un grand nombre d'ouvrages se rapportant à ses explorations.

En 1878, M. Stanley fut créé

chevalier de la Légion d'Honneur par le gouvernement français. En Angleterre toutes les grandes universités lui conférèrent des titres honorifiques.

Il épousa Miss Dorothy Tennant, une artiste d'un grand talent. Il se fit naturaliser Anglais et alla siéger au parlement.

FOR A STIFF NECK

Or any soreness in the muscles of the back or sides you can't get anything half so good as Nerviline, the most powerful liniment made. "My neck was so stiff I couldn't turn it a quarter of an inch," writes Fred T. Baldwin of Portsmouth. "I had it rubbed with Nerviline a few times and all the soreness and stiffness disappeared. I don't know another liniment you can depend on like Nerviline; it's splendid for colds, lameness, and can't be beaten for cramps and internal pain." Try Nerviline yourself. Price 25c.

Vin des Carnes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

Vin des Carnes

A. Toussaint & Cie. QUEBEC.

Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracass, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les Pilules Moro nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les Pilules Moro ne feront pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des Pilules Moro.

Les Pilules Moro guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtés ; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le transchement d'urine ; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur ; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique : les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des Pilules Moro. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal ; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la poste, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres : Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

L'Image du christ profanée

Les faits suivants que rapporte la "Semaine Religieuse" de Tours, sous le titre : "Le Christ de Vauchevrier", paraissent emprunter aux circonstances présentes un particulier intérêt :

Nous dédions le fait suivant aux iconoclastes modernes, qui seraient tentés de croire que la justice de Dieu les oublie :

En 1830, quelques jeunes gens de Châteaurenault et des environs, passant devant la croix stationnaire de Vauchevrier, eurent l'idée sacrilège d'en détacher le Christ et de s'en faire un jouet.

L'ayant donc arraché violemment, puis mutilé et traîné dans les rues de la ville au milieu de la nuit, ils mirent le comble à cette orgie d'impiété en délibérant sur son sort.

L'un d'eux proposa de le faire écraser par les charrettes en le jetant sur la route ; un autre, de lui crever les yeux ; un troisième, de l'attacher au balancier de la pompe pour être un objet de risée.

Et celui-là, mettant la main à l'oeuvre, attachait le Christ et lui adressait entre autres injures cet épouvantable blasphème : "Reste là jusqu'à ce que les vers te mangent."

Or, il arriva que, deux ans plus tard, au mois de novembre 1832, un garçon munier était écrasé par sa charrette sur la route d'Amboise à Châteaurenault.

A la même date, un cultivateur d'une commune voisine perdait tout à coup la vue et souffrait aux yeux d'intolérables douleurs que rien ne put soulager.

Enfin à Châteaurenault même, un jeune homme de dix-neuf ans, ouvrier cordonnier, était atteint d'un mal étrange, horrible à voir, qui déconcertait toute la science des médecins. Son corps, littéralement rongé par les vers, exhalait une odeur infecte. Quoiqu'il n'y eût pas de plaies apparentes, les vers fourmillaient sous la peau et

s'en échappaient en si grande abondance qu'on ne suffisait pas à les enlever.

Quel rapport y avait-il entre la maladie et la mort de ces trois jeunes gens et l'attentat sacrilège de Vauchevrier ? Personne ne le soupçonnait. Le crime avait assurément produit dans la population une émotion profonde, mais chacun des coupables avait gardé son secret : ils étaient inconnus.

La révélation du mystère eut pourtant lieu, quoique tardivement, et ce fut l'occasion d'une scène des plus émouvantes.

Se voyant incarcéré de remords, écouta le cri de sa conscience, et voulut réparer dans la mesure du possible sa criminelle conduite.

Il fit donc appeler le curé de la paroisse, le pria d'entendre sa confession et de publier au prône sa faute et son repentir ; puis, en présence de nombreux témoins, au moment de recevoir le saint viatique, les yeux pleins de larmes, la voix suffoquée par les sanglots, il raconta tout ce que nous venons de résumer : l'enlèvement du Christ, les propos injurieux, les violences, les blasphèmes et enfin le châtiment—faisant remarquer que ses complices et lui-même avaient précisément été frappés de la peine dont chacun d'eux avait menacé le Christ.

Et, pour être entendu d'un plus grand nombre, on se rappelle qu'il se fit porter près d'une fenêtre, ouverte sur la rue, et que là, mettant sous les yeux de la foule les ravages de son affreuse maladie, il s'accusa de nouveau et implora le pardon public.

Il mourut au mois d'octobre 1833, et l'aveugle le suivit dans la tombe au mois de novembre suivant ; mais la mort, qui efface tant de choses, n'a pas effacé leur souvenir, et, après un demi-siècle, on en parle encore avec une sorte d'effroi.

WHY BURN YOUR FLESH

With acid corn salves when 25c. buys a bottle of Putnam's Painless Corn Extractor. It's purely vegetable, never causes sores, and acts entirely without pain. Use only Putnam's—the best.

Abonnez-vous à

L'Impartial

Donahoe's Magazine

APRIL, 1904.

"There are five hundred years of Catholic history scattered over this continent, every century of which is fertile in fruits of Catholic discovery, of Catholic colonization, of Catholic teaching and of Catholic effort in every line of human activity," says the Rt. Rev. P. J. Garrigan, D. D., in the current issue of DONAHOE'S MAGAZINE to which he contributes a paper of deep interest on the Chair of American History in the Catholic University. "This field has been occupied and gleaned by Protestant historians, who have tried to cul the fruits of our planting, and who offer these fruits to us without their natural foliage or flavor, without the aroma of Christianity, without the sweet fragrance of the heroic deeds, of the pure simple lives of the first explorers, of the first missionaries and pioneers of our great Republic."

Dwelling on the need of such a chair, and the mental equipment of the man who will occupy it, Bishop Garrigan thus emphasizes the service rendered to Catholic America by the Knights of Columbus. "The accomplishment of this great and praiseworthy undertaking is the most enduring monument to the memory of the great Christian discoverer of our Continent, and a permanent claim to the gratitude of the church and of the nation for the Knights of Columbus."

There are many Easter features in the contents of this number, among others "The Mission of the Risen Christ," an interpretation by a modern French painter, Bernard, whose series of paintings will be a feature of the St. Louis Exposition. Fine photographic reproductions of these paintings illustrate the article.

Stories and poems having relation to the season are contributed by Grace Keon, Susan L. Emery, Mary West, Rev. James B. Dollard, and Mary Redmond.

Edward F. McSweeney in "Japan plus England vs. Russia" throws much light on relations between these countries and America, and cites many authorities to answer the pertinent question he asks. "Where Do We Stand?" Archbishop John Farley is the subject of an analytical study by Herbert young. "Gladstone's Cousin and Her Adopted Daughter" by Rev. Matthew Russell, S. J., portrays Gladstone in his home life, and also recalls many delightful reminiscences of other great men who honored Dora Tyrrell with their friendship. The Rev. John Talbot Smith discusses "Richard Mansfield and O. Her Stars," Stanislas MacManus writes of the "Irish Question in the Rockies," and Susanne Eliot describes the life of "Child Models in Paris." J. Herman Thuman has an article on the "Cincinnati May Music Festivals," and Lawrence F. Kostka gives vivid impressions of "England's Newport," the charming resort where England's Four Hundred seek recreation.

Other contributors to this number are Rev. John F. Mullany, LL. D.; Rev. I. C. P. Fox, O. M. I.; Rev. J. T. Roche, Katharine Tynan, and Henry Coyle.

"L'ALBUM UNIVERSEL"

La meilleure et la plus ancienne des revues canadiennes illustrées, à l'heure d'aujourd'hui, est celle qui ignore dans cette branche du journalisme français en Amérique ! Aussi, son succès grandit sans cesse. A l'occasion de Pâques, l'Album Universel publiera un superbe numéro en couleurs, de beaux feuillets tout nouveaux des concours intéressants. En somme, l'ensemble de l'Album Universel ne peut que plaire à tout le monde. Cette revue tire sa couverture en couleur toutes les semaines. La musique, les gravures, les jeux, le texte de l'Album Universel ne laissent rien à désirer. L'Album Universel 55, rue Saint-Jacques, Montréal, est l'ami des familles canadiennes françaises. Qu'on se le dise.

Every Catholic should read

The Cross

Published monthly at Halifax. Price 50 cents per year.

The Cross gives an opportunity for acquiring knowledge which is so badly needed by Catholics in these days, when Catholic doctrines are so much misunderstood. Besides it will keep the Catholic to speak strongly and tell people what they are and what are the doctrines of the church.



Heals and Soothes the Lungs and Bronchial Tubes. Cures COUGHS, COLDS, BRONCHITIS, HOARSENESS, etc., quicker than any remedy known. If you have that irritating Cough that keeps you awake at night, a dose of the Syrup will stop it at once.

USED FOR EIGHT YEARS.

I have used DR. WOODS' NORWAY SYRUP for every cold I have had for the past eight years, with wonderful success. I never see a friend with a cough or cold but that I recommend it. M. M. Ellsworth, Jacksonville, N.B. PRICE 25 CENTS.

Revue Canadienne

AVRIL 1904.

SOMMAIRE

XXX.....Saint Louis en Egypte.

Léon Gérin.....M. Demolins et la science sociale.

Alphonse Leclaire.....Jolo et ses nouveaux maîtres.

R. Bellemare.....La famille LeSieur et les premiers colons d'Yanachie.

XXX.....Les Oubliés, William Combe. L'abbé Elie-J. Auclair....Questions d'actualité.

J.-M. Lelu....Souvenirs de la seizième année.

Thomas Chapais.....A travers les faits et les œuvres.

ILLUSTRATION

Alexandre Cabanel.....Saint Louis en Egypte.

ILLUSTRATIONS DE M. JEAN-B. LAGACE :

Portrait : Alexandre Cabanel.

Articles : Jolo : Hutte des naturels de Jolo. Une rue de Jolo.

Les fruits les plus rares au monde.

Les portes de Jolo.

Les Oubliés : Le docteur Syntaxe est délivré par deux compatissantes villageoises.

Le docteur Syntaxe poursuivi par un taureau.

Le docteur Syntaxe faisant un croquis du lac.

Le rêve du docteur

Le docteur et son portrait vivant.

Le docteur Syntaxe partant pour chercher une femme.

Le docteur Syntaxe observant une éclipse.

Le docteur Syntaxe reçu par une servante déguisée en grande dame. Prix de la livraison : 25 cents.

Dont Run Risks

This spring, (1904.) I will positively call on every man in Prince County who wants his Castrating done with success, any and every man wishing me to call, will please leave their address with Proprietor of Hotel Bejard, Tignish Station.

JAMES H. CROSSMAN, V. S.

Abonnez-vous

a L'Impartial